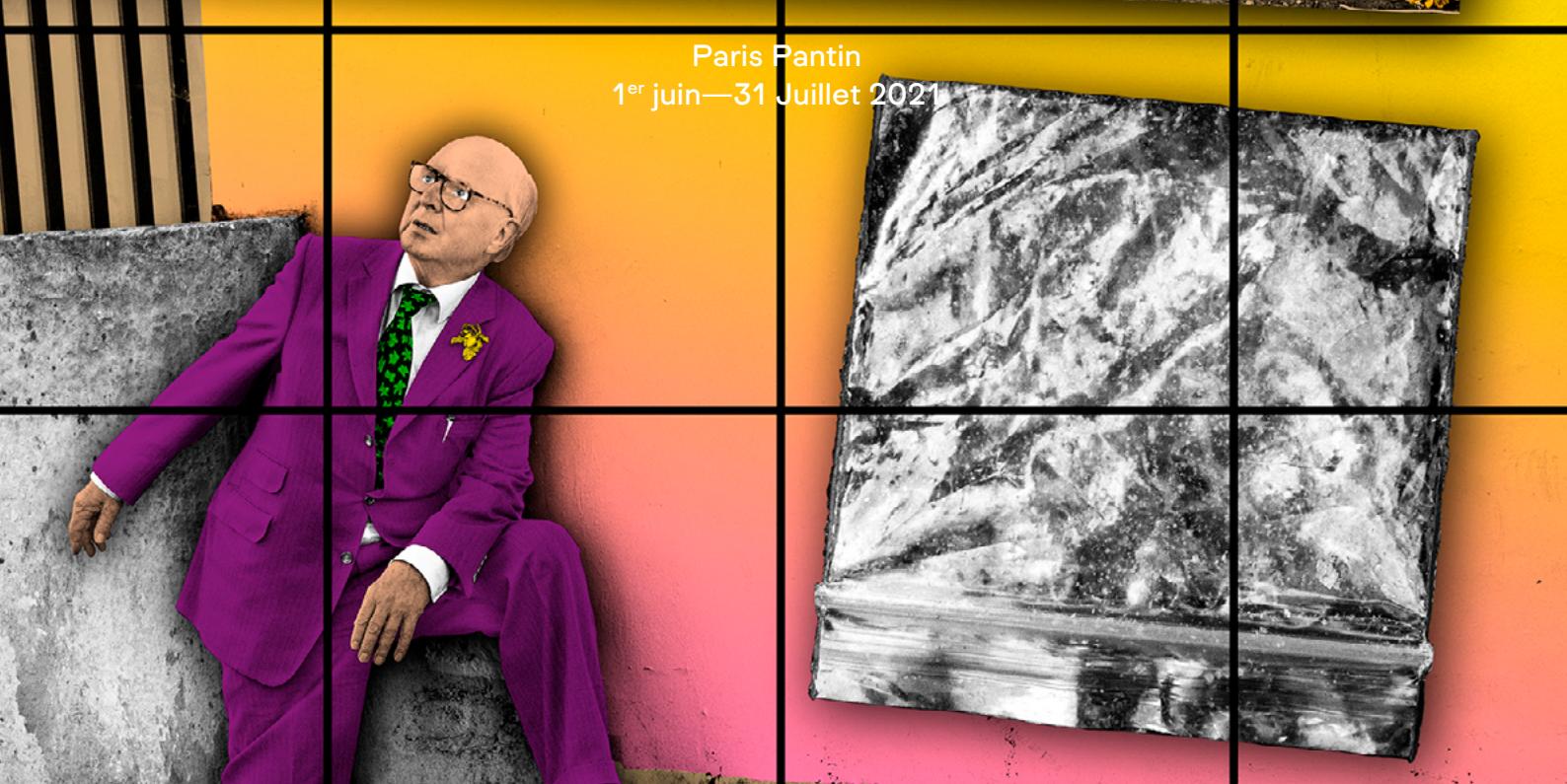




Gilbert & George NEW NORMAL PICTURES

Paris Pantin

1^{er} juin—31 Juillet 2021



Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul



Gilbert & George

NEW NORMAL PICTURES

Paris Pantin
1^{er} juin—31 juillet 2021

Créées au cours des deux dernières années, les *NEW NORMAL PICTURES* s'inscrivent dans la continuité des explorations de notre monde moderne vu depuis la rue par Gilbert & George.

« Nous posons la question “Qu'est-ce que la vie humaine ?” et nous la transposons en images », expliquent les artistes. Bien que la série soit antérieure à la pandémie, elle entre en résonance avec l'expérience universelle d'une « nouvelle normalité » auquel le monde a dû s'adapter au cours de l'année écoulée face à un changement fondamental de notre réalité quotidienne. Toutefois, cette expression a une signification plus large pour les artistes, qui la considèrent comme un substitut au terme « existentiel », faisant référence à un sentiment de normalité constamment ajusté et renouvelé.

Ceci se reflète dans l'étrangeté urbaine de leurs tableaux avec l'introduction d'éléments radicalement nouveaux contribuant à leur donner une intensité surréelle. « Pour nous, l'art évolue constamment. Nous le considérons comme un voyage à travers la vie depuis le tout début, et nous nous impliquons à chaque fois dans quelque chose de différent ». Imprégnées d'un halo intensément coloré, les contrastes de tonalités et les distorsions d'échelle et de perspective de ces nouveaux tableaux se combinent pour créer une vision du monde moderne, subtilement décalée, pas tout à fait normale. Les ballons géants utilisés pour l'inhalation de gaz hilarant ainsi que les sacs de drogue monochromes, se détachant d'un coucher de soleil au rayonnement nucléaire, contribuent à l'impression d'un état altéré. Des lieux tels que Moss Close ou le cimetière de l'église de Spitalfields, des objets de notre environnement quotidien comme des arrêts de bus et des bancs publics, et même les silhouettes familières des artistes eux-mêmes, sont représentées de façon étrange, voire même « dérangeante » selon leurs propres termes.

Dans le texte publié dans le catalogue d'exposition, l'écrivain Michael Bracewell développe : « Lorsque Gilbert & George prennent place dans leur art, les artistes apparaissent impassibles, spectraux, respectables, craintifs et possédés, des individus jetés dans une réalité qu'ils n'ont pas choisie, effroyablement libres de lui donner un sens du mieux qu'ils peuvent. (...) S'il existe un “tempérament” unificateur dans leur art, il découle de cette vision morale, selon laquelle la condition humaine moderne est perçue comme chaotique et poétique - une question d'indifférence à l'égard de l'univers ou du destin ; sans signification, sauf celle que l'individu crée pour lui-même et dont il est seul responsable. (...) Dans cette mesure, leur art est existentiel, transmettant l'intensité d'une normalité constamment renouvelée, comme un engagement actif avec l'essence de la liberté et du choix ; avec la volatilité, l'aliénation et l'imprévisibilité de la vie moderne telle qu'elle est liée par la technologie, les limitations et les croyances. »

Un catalogue illustré incluant un nouvel essai de l'écrivain et romancier Michael Bracewell accompagne l'exposition.



A propos des artistes

La vie artistique de Gilbert & George a débuté après leur rencontre en 1967 alors qu'ils étaient encore étudiants à la Saint Martin's School of Art. L'association de l'art à leur vie quotidienne se manifeste très tôt dans leur pratique avec les Living Sculptures, des performances qu'ils réalisent dès 1969. Ce n'est que deux ans plus tard qu'ils commencent à créer la première de leurs images devenues emblématiques. À la fois sujet et objet de leur travail, ils déclarent en 1971 : « L'art, c'est la vie et nous créons de l'art pour tous. » Depuis, leur maison et atelier de Fournier Street est devenu l'épicentre de leur création. Gilbert & George affirment : « Nous ne voulons jamais montrer la vie ou refléter la vie - nous créons des images pour façonner nos lendemains. » Défiant sans relâche les conventions sociales et les canons artistiques, leur art a radicalement changé le paysage de l'art contemporain.

Gilbert & George exposent dans le monde entier depuis 1970. Ils ont reçu le Turner Prize en 1986 et ont représenté le Royaume-Uni lors de la Biennale de Venise en 2005. En 2007 ils ont fait l'objet d'une grande rétrospective au Tate Modern de Londres, intitulée *Major Exhibition*. Plus récemment ils ont fait l'objet d'expositions individuelles dans des institutions telles que Kunsthalle Schirn, Francfort-sur-le-Main (2021) ; Luma Westbau et Kunsthalle Zürich (toutes deux en 2020) ; Moderna Museet, Stockholm (2019) ; Luma, Arles (2018/19) ; Metropolitan Arts Centre, Belfast (2018) ; Ludwig Museum of Contemporary Art, Budapest (2017) ; The Museum of Modern Art, New York (2015) ; Nouveau Musée National de Monaco (2014) ; Lentos Kunstmuseum, Linz (2010) ; et Brooklyn Museum of Art, New York (2008), entre autres.

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul



Every single one of these pictures, like all of our art, is a visual love letter from us to the viewer.

— Gilbert & George

Gilbert & George

NEW NORMAL PICTURES

Paris Pantin
1 June—31 July 2021

Created over the past two years, the **NEW NORMAL PICTURES** are a continuation of Gilbert & George's street-level explorations of our modern world.

‘We are asking “What is human life?” and making pictures about it,’ the artists explain. Although these pictures predate the pandemic, they resonate with the universal experience of a ‘new normal’ over the past year as the world has adapted to a fundamental shift in its daily reality. However, the phrase has a broader significance for the artists, who see it as a stand-in for the word ‘existential’, referring to a sense of normality that is constantly adjusted and renewed.

This is reflected in the urban other-worldliness of their pictures and the introduction of radical new elements that contribute to their surreal intensity. ‘For us, art is an evolution. We call it a journey through life from the beginning, and being involved in something different.’ Suffused with a violently coloured haze, the clashing tonal contrasts and distortions of scale and perspective in these new pictures combine to form a vision of the modern world that is subtly off-kilter, not-quite-normal. The outsized forms of balloons used to inhale nitrous oxide or the monochrome drug bags silhouetted against a nuclear sunset contribute to the sense of an altered state. Places such as Moss Close or the cemetery at Christ Church Spitalfields, everyday items such as post boxes and park benches, and even the familiar figures of the artists themselves are rendered uncanny and, in their own words, ‘disturbing’.

In his catalogue essay on the exhibition, the writer Michael Bracewell elaborates: ‘As Gilbert & George take their place in their art, the artists appear impassive, spectral, respectable, fearful and possessed, individuals thrown into a reality not of their choosing, frighteningly free to make sense of it as best they can. (...) If there is a unifying ‘temper’ to their art it derives from this moral vision, in which the modern condition is seen as chaotic and poetic – a matter of indifference to the universe or fate; without meaning save that which the individual creates for himself and for which he alone is responsible. (...) To this extent their art is existential, conveying the intensity of constantly renewed normality, as an active engagement with the nature of freedom and choice; with the volatility, alienation and randomness of modern life as it is bounded by technology, borderlines, and beliefs.’

An illustrated catalogue with an essay by the writer and novelist Michael Bracewell will coincide with the exhibition.



About the artists

Gilbert & George's creative life was formed when they met as students at Saint Martin's School of Art in 1967. The indivisibility of their art and everyday life was given early expression in their Living Sculptures from 1969, but it was not until two years later that they created the first of their landmark pictures. Simultaneously subject and object of their art, they declared in 1971: 'Art is life and we create art for all.'

Their home and studio on Fournier Street has formed the epicentre of their art ever since, as Gilbert & George always said: 'We never want to show life or reflect life – we are creating pictures to form our tomorrows.' By relentlessly challenging social conventions and the artistic canon, their art has, in turn, radically transformed the landscape of contemporary art in Britain and the wider world.

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul



The art of Gilbert & George is existential, conveying the intensity of constantly renewed normality. Their art is an active engagement with the nature of freedom and choice; with the volatility, alienation and randomness of modern life as it is bounded by technology, borderlines, and beliefs.

— Michael Bracewell, 2021